



Depuis le temps que Barbey était devenu l'un des principaux lieux où notre scène rap trouve à s'exprimer à Bordeaux, cela devait arriver : désormais, la salle ne sera plus seulement une Rock School, mais aussi la Rap School Barbey.

Rap, rock, même combat ? Daniel Marrouat, le responsable pédagogique de la Rock School Barbey, n'est pas loin de le penser. « Quand la Rock School s'est montée il y a bientôt trente ans, on parlait d'un constat : le rock était la musique des jeunes et pourtant rien n'existait pour apprendre à en jouer – en dehors des circuits classiques pas vraiment adaptés. Il y avait vraiment un besoin [à ce sujet, on relira notre interview du directeur de Barbey réalisé pour les 25 ans de la salle dans [notre édition du 26 juin 2013](#) , NDLR] et, aujourd'hui, c'est le rap qui est devenu la musique préférée des mêmes... Et le besoin est le même. »

Mais pourquoi lancer ça aujourd'hui, alors que, en 2014, sortait déjà une compilation de la scène locale « Rap School Barbey », qu'Achraf Es-Sayeh abat un boulot phénoménal avec le dispositif Musiques et quartiers, et que, comme le rappelle l'un des futurs intervenants de la Rap School, David alias Davidovitch, « ça fait longtemps que Barbey est devenu le cœur du rap à Bordeaux, c'est la seule salle qui accordait aux groupes locaux des facilités d'accès pour

jouer » ? « Parce qu'il me semble qu'on est rentré dans une période apaisée de cette musique, répond Daniel Marrouat. On n'est plus dans un style fait par et pour un certain public, on est sorti des clichés et, maintenant, il touche tous les milieux. L'autre raison, c'est qu'on a aujourd'hui à Bordeaux suffisamment d'artistes de la scène locale appréciés et respectés – des points nécessaires pour qu'ils puissent y avoir transmission –, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années. À l'inverse de Marseille, par exemple, où IAM a animé très tôt des ateliers. »

« **Transmission** »

“Transmission”, le mot est lâché. Car, pour le rap comme pour le rock, l'école de Barbey va rester sur ses fondamentaux, une pédagogie qui a... fait école (le réseau Rock School compte désormais une vingtaine de membres, jusqu'au Québec et en Chine). Ici, pas de prérequis en solfège, pas de cours magistraux, mais une transmission de pair à pair, d'un musicien – qui pratique vraiment – à un groupe (de quatre le plus souvent) d'élèves qui aspirent à acquérir les outils pour jouer d'un instrument, enregistrer, se produire sur scène.

À une grosse différence près, qu'explique David, qui s'occupera de la partie beatmaking : « L'avantage du rap, c'est que tout le monde a un PC et peut acquérir un logiciel musical, et que tout le monde est capable d'apprendre à s'en servir, alors que je ne suis pas sûr que tout le monde peut s'en sortir avec un instrument traditionnel. Ensuite, oui, on peut se produire tout seul mais, le fait d'apprendre en petits groupes, ça colle bien avec la culture du rap, où règne un esprit de compétition positive, une envie de briller davantage. Ça motive. »

Pour ces séances en fin de journée en semaine – comme la Rock School – cet ancien du collectif Première Presse aura à ses côtés pour les parties cours d'écriture et cours de rap/flow/chant d'autres pointures d'ici, Keurspi, Fayçal (si tout va bien) et le néo-Bordelais Blackapar, ex-Parisien très remarqué lors de ces participations aux fameuses soirées Rap Contenders.

Les tarifs aussi sont calqués sur ceux de la Rock School : 12€ la séance soit 348€ en année scolaire pleine. Alors si vous désirez faire partie de la première “promo” de cette première Rap School de France, les inscriptions courent toujours pour de premières sessions prévues à la rentrée des vacances de la Toussaint. •

Sébastien Le Jeune

Tél. 05 56 33 66 01 ou www.rockschool-barbey.com

Photo : DJ Vex (à gauche) animait déjà des ateliers scratching et electro. Désormais, ados et adultes pourront apprendre le rap, l'écriture et le beatmaking – et même les 8-14 ans avec des cours adaptés © Rock School Barbey